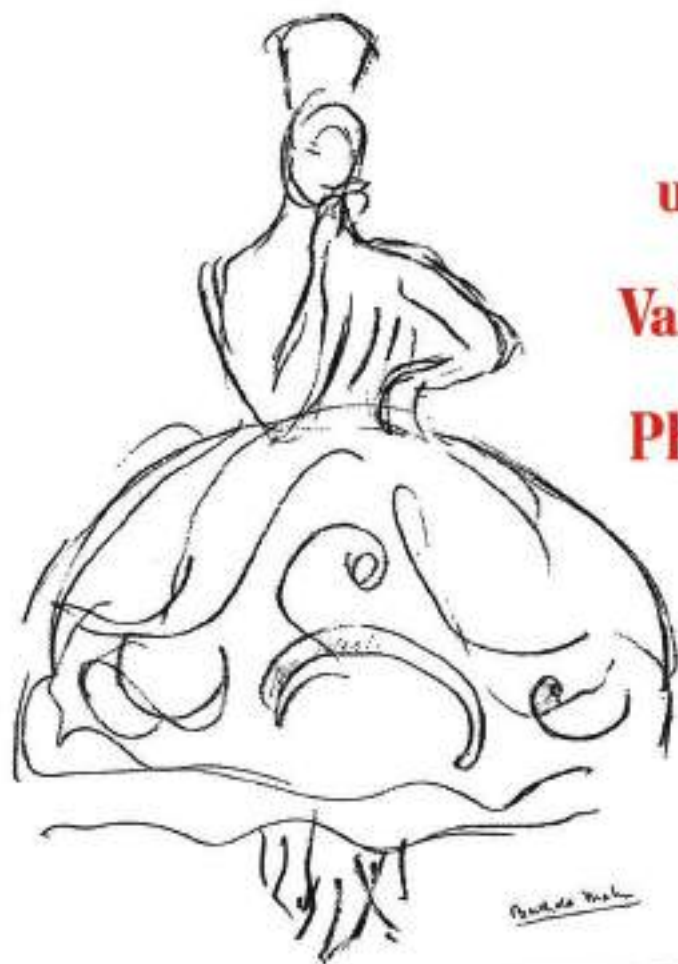


la compagnie
TOBY OR NOT
présente

Valentine

ou la passion du théâtre



une rencontre
avec
Valentine Tessier
par
Philippe Catoire

MNA
Tessier

Essaïon

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambouillet

23 JANVIER ▶ 10 AVRIL 2022

LES DIMANCHES À 17H30

SUPPLÉMENTAIRES LES 24 ET 25 JANVIER À 19H

RÉSERVATIONS : 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM



La troupe du Vieux-Colombier au Limon pendant l'été 1913 : Charles Dullin, Jacques Copeau, Armand Tallier, Blanche Albane, Jeanne Lory, Suzanne Bing, Antoine Coriffa, et debout : Georges Roche, Louis Jouvet et Roger Karl, et le chien Filou.

En mars 2020 j'ai retrouvé presque par hasard (mais le hasard existe-t-il ?) l'interview télévisée datant de 1973 d'une comédienne un peu oubliée :

Valentine Tessier

Bienveillante et souveraine, drôle, mais jamais méchante, profonde sans être pesante, elle me parlait. Un monde s'ouvrait, la vie théâtrale du XXe siècle, racontée de l'intérieur. Les sensations, les surprises de chaque moment revivaient : Copeau et l'ouverture du Vieux-Colombier, Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées, le Théâtre de l'Atelier avec Charles Dullin puis André Barsacq, deux guerres, deux saisons à New York, le théâtre des Boulevards, les tournages avec Jean Renoir et Jean-Claude Brialy.

J'ai retranscrit et appris ce texte, j'ai réellement vécu une rencontre avec cette femme, j'ai eu l'impression de parler à travers elle. La question du personnage ne se posait plus. J'ai ressenti une évidence, la nécessité de transmettre son témoignage, je me suis dit : il faut faire entendre cette voix. J'y ai intégré des phrases de Jacques Copeau, de Marie-Hélène Dasté, de Paul-Louis Mignon, ainsi que quelques extraits des Frères Karamazov, de Knock, de Jean de la Lune...

Et voilà ! Il me suffit maintenant de trouver un fauteuil confortable, de me parer d'une belle écharpe et de vous parler.

Philippe Catoire

Valentine Tessier est née le 5 août 1892 à Paris d'un père d'origine française, mais né à Odessa en Russie, et d'une mère russe née à Saint-Petersbourg.

Elle suit les cours d'art dramatique de Paul Mounet, tente 5 fois en vain d'entrer au Conservatoire, puis découvre le Théâtre du Vieux-Colombier en 1913.

Jacques Copeau l'engage et lui fait jouer Grouchenka dans *Les Frères Karamazov* avec Louis Jouvet et Charles Dullin. Elle y jouera également *Le Misanthrope*, *La Nuit des rois*, *La Locandiera*, *Le Carrosse du Saint-Sacrement*, *Le Pain de ménage* et de nombreuses autres pièces.

Après le départ de Jacques Copeau et la fermeture du Vieux-Colombier en 1924, elle suivra Louis Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées et à l'Athénée où elle créera entre autres pièces *Jean de la Lune* et *Domino* de Marcel Achard, et *Siegfried*, *Amphitryon 38* et *Intermezzo* de Jean Giraudoux.

Après la guerre elle jouera principalement au théâtre :

Le deuil sied à Électre d'Eugène O'Neill (mise en scène de Marguerite Jamois)

Lucienne et le boucher de Marcel Aymé (mise en scène de Georges Douking)

Madame Filoumé d'Eduardo de Filippo (mise en scène de Jean Darcante)

Chéri de Colette (mise en scène de Jean Wall)

La Mouette d'Anton Tchekhov (mise en scène d'André Barsacq)

Dommage qu'elle soit une putain de John Ford (mise en scène de Luchino Visconti)

La Visite de la vieille dame de F. Dürrenmatt (mise en scène d'Hubert Gignoux)

L'Idiot de Dostoïevski (mise en scène d'André Barsacq).

Au cinéma elle sera Madame Bovary de Jean Renoir, puis jouera dans de nombreux films dont :

Abus de confiance de Henri Decoin en 1937

Justice est faite d'André Cayatte en 1950

La neige était sale de Luis Saslavsky en 1952

French Cancan de Jean Renoir en 1955

Notre-Dame de Paris de Jean Delannoy en 1956

Maigret et l'affaire Saint-Fiacre de Jean Delannoy en 1959

Églantine de Jean-Claude Brialy en 1972.

Elle eut une fille, Alessa, née en 1917 et morte en 1964, avec le critique d'art Florent Felsemberg et vécut quelques années avec Pierre Renoir.

Elle mourra le 11 août 1981 à Vallauris à 89 ans. Elle est enterrée à Pressagny l'Orgueilleux, en Normandie, à côté de Gaston Gallimard, le grand amour de sa vie.



Valentine Tessier lors de l'entretien télévisé du 20 octobre 1973

théâtre  du vieux

colombier

appel

à la jeunesse, pour réagir contre toutes les lâchetés du théâtre mercantile et pour défendre les plus libres, les plus sincères manifestations d'un art dramatique nouveau :

au public lettré, pour entretenir le culte des chefs-d'œuvre classiques, français et étrangers, qui formeront la base de son répertoire :

à tous, pour soutenir une entreprise qui s'imposera par le bon marché de ses spectacles, par leur variété, la qualité de leur interprétation et de leur mise en scène.

la direction

ouverture le 15 octobre

1913 Paris - Imprimerie MARCEL THÉAUPOT, 26, rue de Valenciennes, 116

La première affiche du Théâtre du Vieux-Colombier en 1913



Paul Mounet



Valentine Tessier



Jacques Copeau



Louis Jouvet



Valentine Tessier



Charles Dullin



Valentine Tessier et Jacques Copeau



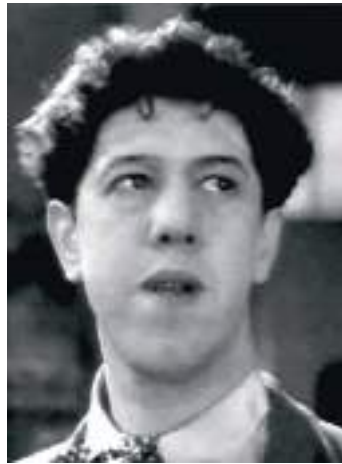
Louis Jouvet



Louis Jouvet



Valentine Tessier
Louis Jouvet et
Jean Giraudoux



Michel Simon



Marguerite Moreno



Jean Renoir



Valentine Tessier



André Barsacq



Valentine Tessier
et Luchino Visconti



Philippe Avron
et Charles Denner



Valentine Tessier

et alors le miracle pour moi dans ma carrière
a été ma rencontre avec Jacques Copeau

et j'ai pas eu l'impression de comédiens, y avait pas
de déformation, ils étaient jeunes et avec une espèce
d'authenticité et de pureté d'ailleurs. Alors j'ai été
profondément touchée. En sortant de là j'ai dit à mon père :
« moi c'est là, c'est là où je veux aller travailler, c'est pas ailleurs »

il nous éclairait d'une façon extraordinaire, on avait l'impression
d'avoir une lumière dans le cerveau.

et tout cela était très, très étonnant et très authentique,
on n'avait pas l'impression de théâtre, on avait l'impression,
le public, les gens, les amis qui étaient dans la salle,
nous disaient « on voit les mots »

C'était une entreprise insensée, la première saison s'était
écoulée dans un rythme à peu près tolérable, la seconde fut
inhumaine : 25 spectacles en 25 semaines sans relâche.

Jouvet nous a quittés en 22 et pour Copeau ça a été un drame.

Copeau c'était pas, c'était pas un homme d'affaires,
c'était un apôtre, n'est-ce pas, c'est autre chose.

et Michel Simon quand il lit ou quand il répète il ne joue pas,
il dit le texte simplement, sans l'extérioriser. Alors pendant
les répétitions Jouvet était très inquiet, il disait :
« mais enfin il n'est pas drôle votre Michel Simon »

J'ai eu beaucoup, beaucoup de plaisir, beaucoup.
Et ça m'a redonné le goût du cinéma, j'ai envie de refaire du cinéma.
Pourquoi pas ?



Le Théâtre de L'Atelier



Photo Joëlle Krakowski

Philippe Catoire

Après la rencontre décisive de René Simon en 1966, il poursuit sa formation avec Antoine Vitez et Jean-Louis Martin Barbaz. Il participe à la création du Théâtre 13 avec Roger Mollien où il joue Labiche, Molière et Musset. Il en partira pour rejoindre Stuart Seide qui met en scène *Troilus et Cressida* à Chaillot. Viendra ensuite un long compagnonnage avec Bernard Djaoui et Jean Macqueron au 18 Théâtre pour Ramuz et Stravinski, Molière, Shakespeare, Marivaux, Brecht, Pinter, Courteline et Jovet. Il participe à des spectacles de Jacques Echantillon, Jean-Paul Roussillon, Franco Zeffirelli, Jean-Laurent Cochet, Maurice Béjart, Jean Le Poulain, Jean-Pierre Vincent, Jorge Lavelli et Jean-Luc Boutté à la Comédie-Française. Il jouera aussi Molière, Racine, Hugo, Lope de Vega, Beaumarchais, Claudel, Ionesco, Nathalie Sarraute avec Guy Kayat, Daniel Benoin, Jean-Louis Gonfalone, Jean-Pierre Hané, Jean-Luc Jeener, Christian Le Guillochet, Christophe Lidon, Arnaud Denis, Serge Krakowski. Il rencontre ensuite Dominique Lurcel pour *Nathan le Sage* de Lessing dont la parabole des trois anneaux sera entendue jusqu'à Jérusalem, et pour la création de *Folies Coloniales* qu'Alger recevra. Puis viendra Catherine Rétoré pour un portrait en musique de Nadia Boulanger. Il retrouvera Shakespeare avec Denis Llorca, et Labiche avec Jean-Claude Sachot, tout en vivant pendant 20 ans l'aventure de *L'Amour en toutes Lettres* avec la Compagnie des Hommes de Didier Ruiz. Depuis 7 ans il joue *En attendant Godot* et *Fin de partie* de Samuel Beckett dans des mises en scène de Jean-Claude Sachot au Théâtre Essaïon. Il a joué aussi dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare mis en scène par Cyril Le Gris au Théâtre de la Tempête, et dans la création de *De Terre en Terre* de Hélène Hamon et Hubert Mahela à la Halle Roublot de Fontenay-sous-Bois. Il crée *Valentine* chez lui le 20 mai 2020.

4 rue des Abbesses 75018 Paris
06 80 65 91 04
catoire.ph@gmail.com

La compagnie TOBY OR NOT présente :

VALENTINE

ou la passion du théâtre

En 1973, la grande comédienne Valentine Tessier a raconté avec bienveillance, humour et passion sa carrière auprès de Jacques Copeau, Louis Jouvet, Charles Dullin, Jean Renoir, Michel Simon et bien d'autres.

Philippe Catoire fait revivre aujourd'hui ce témoignage inestimable. La vie théâtrale du XX^e siècle comme si vous y étiez !

conception et interprétation :

Philippe CATOIRE

lumière : Christian PINAUD

contact presse : Catherine GUIZARD / La Strada & Cies

06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com

remerciements

Laure Sagols : regard bienveillant

Nathalie Miravette : musique

Murielle Abitbol.Levy : graphisme

THÉÂTRE ESSAÏON

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris

métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

réservations 01 42 78 46 42 / www.essaion.com

tous les dimanches du 23 janvier au 10 avril 2022 à 17h30

générales de presse : lundi 24 et mardi 25 janvier 2022 à 19h

avec le soutien de la Mutuelle Nationale des Artistes Taylor

durée du spectacle : 1 heure